

Fiche écrite

Fiche pédagogique :

« Du mot au monologue intime »

Céline De Bo

Dans cette fiche pédagogique, Céline De Bo partage des exercices menés avec un public adolescent sourd et malentendant rencontré lors d'un atelier d'écriture (5 séances) pour le projet L'effet papillon.

Cette fiche pédagogique est en lien avec son article : « Du silence au monde intérieur, de la « déficience auditive » à la richesse d'une exploration ».



« En avant, l'écriture ! »

I. La fresque à partir d'une thématique

Outil de « la fresque » découvert pour ma part lors d'une formation sensibilisant au Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal.

Objectif : poser nos premiers mots sans pression, ni enjeux.

Je prends une grande feuille de papier de la taille d'une affiche. J'y inscris au centre le thème-moteur de notre travail. Dans ce cas-ci : « Attendre ».

Je demande aux étudiants de poser des mots, verbes, phrases, citations, titres de films, où ils veulent sur l'affiche, en rapport avec ce mot.

J'impose le silence. Nous travaillons tous sur la même feuille.

Exercice pour soi dans un mouvement collectif.

Je nous laisse le temps de chercher, de rêver, de réfléchir, de n'avoir plus d'idées, d'y revenir, de fonctionner par écho de ce qu'on lit des autres,...

Pas grave s'il y a des répétitions, nous verrons cela dans un prochain temps.

Lorsque je sens que nous arrivons à bout, au bout de nos idées et réflexions, j'arrête l'exercice et je colle l'affiche au tableau ou sur un mur. Je propose de lire tous ces mots ensemble. Poser des questions si un lien, un mot, une notion n'est pas comprise. Sans jugement de la réponse que l'on reçoit.

Ensuite, je propose de faire un relevé de mots, de phrases, de les écrire les uns à la suite des autres dans un ordre aléatoire. Les assembler comme ils sont là, s'offrant à nous. On fait l'exercice ensemble.

Cela forme un premier écrit collectif que j'appelle : texte. On le lit. On se pose des questions : S'il y a des répétitions de mots, qu'est-ce que ça provoque ? Un rythme ? Un rire ? Rien ? On les supprime ? On les garde ? Est-ce intéressant pour nous ? Si des idées se ressemblent, est-ce qu'on les rassemble ? Et les idées qui s'opposent ? Qu'est-ce que ça suscite comme ressenti ? Une émotion ? Une réaction ? Et le texte dans son ensemble ? Long ? Court ? Trop long ? Trop court ? Compréhensible ? Intéressant ? Un brouillon ? Un texte à partager ? ...

Prise de conscience : Ecrire un mot, c'est déjà écrire !

Rassembler des mots, des idées donne possiblement un texte.

Questionner ce texte, cet ensemble de mots, barrer, raturer, ajouter, c'est déjà retravailler un écrit !

Nous sommes dans un mouvement d'écriture sans nous en apercevoir !

Cet exercice me permet de ne pas être dans le mental, d'écrire sans en avoir l'air, sans s'en rendre compte et de dépasser des préjugés – notamment celui qui présuppose qu'il faut maîtriser parfaitement une langue pour écrire !

Je me positionne franchement devant « mes » ados : « Oui, cela existe. Nous avons écrit un *texte* ! »

II. Monologue intérieur à partir d'une image

Je me permets de mélanger deux outils ; à savoir le photolangage et le « si magique » de Stanislavski.

Objectif : faire écrire, toujours sans en avoir l'air, pour dépasser tout complexe et ouvrir une porte donnant accès à un point de vue propre et particulier à l'individu qui écrit.

Je dépose sur le sol une centaine de photos, images que j'affectionne, présentant des personnes, des animaux, des objets,... Je rappelle la thématique qui nous anime : « Attendre ».

La consigne : Prendre la photo qui m'inspire instinctivement. Quand l'image est choisie, me poser dans un endroit où je me sens bien. Tout seul.

Une fois installé, je me pose concrètement la question : « Et si j'étais le personnage de l'image choisie ? »... Qu'est-ce que je ressentirais ? Qu'est-ce que je penserais ? Qu'est-ce que je me dirais ? Qu'est-ce que je voudrais dire ? ...

Ne pas s'inquiéter de l'orthographe ni de la grammaire. Ne pas juger ce que je produis. Écrire instinctivement. On peut faire parler un homme, une femme, un objet, un animal,...

Contraintes : Ne pas barrer ce qui est écrit. Ne rien enlever. Écrire instinctivement sans se juger. Rester dans cette bulle, dans cette dynamique un temps précis (je demande 20 minutes) sans communiquer avec les autres.

Lorsque le texte est fini, j'impose de donner un nom au personnage et un titre au texte.

On lit nos productions aux autres. On peut aussi demander de faire lire notre texte par un autre. Dans les retours, j'invite à ne pas juger les productions, à parler de ce qu'on ressent, à poser des questions, à partager des suggestions.

III. La lettre

Si le « si magique » n'ouvre pas sur une porte de lâcher prise dans l'écriture, je propose que le personnage de la photo écrive une lettre à une personne qui lui est chère.

A qui je m'adresse ? Pourquoi ? Qu'est-ce que je lui exprime ? Qu'est-ce que j'ai besoin de lui exprimer à cet instant ? A l'instant de l'image ?

A travers cette proposition, j'amène aussi la notion d'adresse.

IV. Monologue intérieur à partir d'une sculpture, d'un personnage de tableau

Il y a un livre que j'ai adoré lire à 14 ans : Le fil à retordre de Claude Bourgeyx, Serge Bloch, Bruno Jarret. Il est question de monologues intérieurs de personnages issus de sculptures et de peintures célèbres.

L'exercice des photos a bien fonctionné, il a ouvert une belle porte, un élan d'écriture.

Objectif : Continuer à produire de la matière sans en avoir l'air !

Je décide de poursuivre ce procédé : se projeter dans un/une autre et écrire son monologue.

Je lis et montre des textes du livre *Le fil à retordre*. Je propose de choisir un personnage de tableau ou sculpture et de le faire parler. Coincés dans leur tableau, figés dans leur position, posture, ces personnages ont besoin de parler !

Je découvre que mes participants ont une grande culture. Ils connaissent beaucoup d'œuvres picturales ou sculptées. Le choix spontané d'une figure ne présente pas de difficultés !

Je les invite à se projeter dans la situation du personnage choisi. Si j'étais par exemple la Joconde... Qu'est-ce que j'aurais envie de dire ? Qu'est-ce que je revendiquerais ? Qu'est-ce que je ressentirais ? Coincée dans ce tableau ? Dans cette position ? Dans cette attente obligée ? Est-ce que j'attendrais encore quelque chose ?

Ça marche ! Ça écrit, ça produit, des productions personnelles avec des points de vue originaux.

Lecture, ensemble, de leur production. Ce qui est magique dans la langue des signes, c'est que la lecture des textes, ça joue déjà ! On passe beaucoup de bon temps à se présenter nos œuvres !

V. Et si ...

Et si tous ces personnages dont on a construit un monologue intérieur se parlaient entre eux ? Dans un musée ? Dans l'ennui de l'attente ? Et dans l'urgence de ne pouvoir parler que lorsqu'ils sont seuls dans la pièce ? Dérangés régulièrement par des visiteurs ? Ou le gardien de nuit ?

Encore sans en avoir l'air, le dialogue théâtral est introduit...

Mais déjà les ateliers s'arrêtent.

VI. Lecture de l'œuvre produite

J'apporte, dans une brochure, leurs textes mis côte à côte, les uns à la suite des autres, mis en page comme un ouvrage théâtral, comme un livre, comme une pièce de théâtre.

On lit le tout ensemble. On pose un titre à ce nouveau fruit.

Prise de conscience que leurs écrits forment un objet susceptible d'être partagé et joué par d'autres, au même titre que les ouvrages que je leur avais montrés en atelier.

Prise de conscience que ce qu'ils ont produit a une valeur ! Et que nous avons écrit.

Céline De Bo



Céline De Bo est comédienne et auteure. Son parcours est ponctué de voyages où elle s'essaye au théâtre traditionnel indien (Katakali) en Inde, au théâtre d'ombres au Laos, au théâtre-forum au Burkina Faso, au théâtre de rue, avec la CITEF, à Marrakech. Dans cette démarche de rencontre de l'Autre, sa curiosité l'a poussée à étudier la langue des signes. Elle anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture auprès de publics sourds et malentendants. En tant qu'auteure, elle a publié aux éditions Lansman une première pièce de théâtre Fragments d'histoires oubliées et répond régulièrement à des commandes d'écriture pour des compagnies de théâtre. Elle est également une des auteures de la prochaine publication de La scène aux ados.